



COMPTE-RENDU ATELIER #3 PRODUCTION ANIMATION

FORUM DU CINÉMA LYONNAIS - 20 SEPTEMBRE 2019

Attention : Ce document est une restitution des échanges entre les participants à l'atelier nommé ci-dessus. Il a uniquement vocation à partager cet échange. Ainsi, les propos qui suivent restituent un débat entre professionnels à un instant précis avec leurs connaissances des problématiques. Les opinions exprimés ne doivent être sorties de ce contexte et en aucun cas engager la responsabilité de l'équipe d'organisation du Forum du Cinéma Lyonnais ou celles des participants à cet atelier.

Médiateur : - Corinne Destombes Directrice du développement – Folimage
Experts invités : - Aymeric Hays-Narbonne Directeur adjoint – École Émile Cohl
- Emmanuel Bernard Secrétaire général –
Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma

Tour de table :

Essayer de faire un état de lieu de l'animation à Lyon et en région Rhône Alpes, quand on est professionnel, quand on est étudiant et qu'on vient de sortir d'école.

L'idée : comment on fait pour s'en sortir, quel type de métier, etc.

Historique rapide de l'animation en région :

Boom de l'animation avec les succès comme Kirikou, les triplettes, le festival d'Annecy, etc... Ouverture du studio Xilam, il y a 4 ans. Il y a un mouvement qui s'accélère depuis ces cinq dernières années pour l'animation sur le territoire et pas qu'en RA. Il y a un seuil critique de présence de producteurs en région comparé à la concurrence qui peut exister. Il y a aussi des productions qui ne faisaient pas d'animation auparavant et qui se lancent car le domaine est moins sectorisé. C'est très encourageant pour les métiers car il y a une diversité de possibilité d'embauche dans le secteur.

Les chiffres du CNC :

- La filière c'est 133 entreprise d'animation en France. L'audiovisuel sur la région
- Soixantaine d'entreprise en RA.
- 7260 personnes en France qui en vivent // c'était 5000 il y a 5 ans, mais reste quand même un tout petit secteur par rapport aux 200 000 salariés dans la filière audiovisuelle.



- Les animateurs c'est 1/4 des salariés et 3/4 sur des fonctions supports (prod, compta, scénariste, etc.).
- L'âge moyen est 34 ans = métier jeune → qu'est ce que ça veut dire ? Technologique ? Social ?
- 1er genre exporté à l'international
- 1er genre soutenu par des financements étrangers (notamment belges)
- Devis moyen : 12 millions d'euros mais surtout autour de 5 millions
- En moyenne 5-6 films financés par an

Discussion :

Xilam explique qu'ils sont à 6 millions de budget sur une série TV. Au Cartoon Forum c'est plutôt entre 9 et 11 millions la série TV.

C. Destombe se rappelle qu'avant la région avait mauvaise réputation et qu'il fallait avoir un CV parisien pour ne pas être considéré comme mauvais.

A. Hays Narbonne est président du RéCa (Réseau d'école d'anim) et 4 écoles en région en RA sont sur l'animation pure.

C. Destombe dit que le binôme vieux-jeune marche super bien.

Tendance de transversalité entre animation fiction et animation de jeux-vidéos. Une étude a été réalisée en France sur l'avenir des animateurs: ils ont plutôt envie de rester en France, par contre une majorité qui veut travailler dans le jeu vidéo, notamment car les sociétés embauchent en CDI. Concernant l'âge dans le jeu vidéo, il semblerait que les juniors viennent de la production, et que les seniors alternent jeux-vidéos et fiction. Notamment dans les structures de production qui font les deux.

Aymeric explique que cette transversalité entre les deux domaines où les boîtes vont faire les deux petits à petits. Et que les jeunes de son école, sont aussi sans cloisonnement mais plutôt opportuniste, que c'est une question de projets, de vie dans le studio, etc.

L'attractivité est aussi lié à la présence d'écoles, explique Emmanuel Bernard de Rhone Alpes Cinéma. Il existe des sessions de pitch dans les écoles en présence de producteurs et de diffuseurs ramenés par les écoles et qui servent de tremplin. Aujourd'hui les écoles sont acteurs et font pleinement partie de l'écosystème.

Exemples :

- Xilam s'est installé à Lyon. Ils sont axés sur la recherche de postes techniques. Elle explique que le Layout a souvent été exporté en asie et que le fait d'avoir le crédit d'impôt et les points CNC a permis d'ouvrir les studios à Lyon et Angoulême.
- 12/24 Films basé initialement à Paris mais a déménagé à Lyon parce qu'il y aurait à priori plus de possibilités de travail.



Une question : par rapport aux sorties d'écoles, y a-t-il plus d'animation traditionnelle ou 3D ? Aymeric répond que la tendance pour la formation initiale qui reste avec le style de l'école (il y a un style pour un chaque école) et elle bouge assez peu en terme de typologie ces écoles. Donc pour répondre à la question il y a un pourcentage significatif en anim traditionnelle.

Au Cartoon Forum il y avait 50% en traditionnel 26% en anim 3D et le reste en autre (stopmotion, etc). La partie a 2D va aussi se développer à des hybridations.

C. Destombes explique que ce sont les réalisateurs qui choisissent. Il y a aussi la 3D rendu 2D.

L'ECAS, qui est une école monté par l'équipe TeamTo due au manque d'animateurs donc ils ont monté une école en cherchant des financements. Créé il y a deux ans dans l'idée d'école de la deuxième chance mais avec un certain niveau. Les étudiants sont globalement tous embauchés à la fin.

Il y a une pluralité de logiciels, comment ça se traduit dans les écoles ? C'est vrai que les étudiants quand ils sortent sont super bien formé graphiquement mais reste la problématique du soft... mais c'est moins compliqué à apprendre. Il y a la question de la formation en interne... mais aussi avec l'AFDAS et le Pole Emploi. Il y a la demande d'un effort aux gens pour mobiliser son compte personnel du financement. L'AFDAS pose la question de l'alternance sur 6 mois au lieu d'un an. Il y a aussi la formation préalable à l'embauche.

Il y a la question de l'accès à l'information pour les plus petits studios. Pole Emploi explique qu'il faut venir les voir. Il y avait aussi un pôle de compétitivité au niveau d'Imaginove. Les petits studio étaient dans plusieurs secteurs d'activités et soulignent leur problème de trouver des techniciens notamment 3D car mal formés. Aymeric explique qu'il y a pas que la formation initiale. Aymeric explique aussi que c'est une capacité d'expertise où les animateurs sont parfois mauvais en 2D, mais parfois super en 3D ou en volume, etc. Sur le stopmotion le bassin d'emploi est européen voir international mais il y a peu de films (et peu de techniciens aussi).

Il y a une compétitions entre les régions Nouvelle Aquitaine, Haut de France, et Auvergne RA. La région ARA a augmenté de 1 millions d'euros en audiovisuel. Il y a la métropole de Lyon, qui a perdu du Cartoon Movie et ne met pas d'argent. Il y a la question de l'équipe qui dirige la métropole dont ce n'est pas la priorité. Il y a le problème des rencontres et des connaissances/visibilités entre les structures. Critique de la métropole qui n'a pas de politique en terme de financement mais aussi en terme de communication, de visibilité. Il y a Annecy, Valence, même Clermont avec le Damier. Il y aussi pas un pole, mais très morcelé. Et en plus Lyon, c'était le jeu vidéo, et historiquement l'animation c'était Annecy et Valence. Il y a une période de flottement... Mais il y a la possibilité d'un cluster avec une étude pour savoir qui est sur le secteur, combien d'entreprise, de salarié, etc.

Sur les dossiers déposés à la région, l'année dernière 97 posés donc 1ère sélection plus une seconde sélection, pour 10 financés. Sur du court-métrage pas possible de financer autrement. Les chaines ont baissés leurs investissements. Il y a l'arrivé Netflix, l'arrêt de France 4, bref, beaucoup de choses globales qui changent aussi l'économie (même au niveau local). Il y a des mouvements balanciers, qui sont plutôt positif en région car ça augmente en RA... Mais ça peut changer.



C. Destombes dit qu'on ne parle pas d'animation mais qu'on parle des animations : effets spéciaux, 2D, 3D, volume, etc.

C. Destombes pose la question des gens qui restent en région :

- Xilam met en avant l'attraction du projet, le choix du réal, mais explique que les techniciens doivent bouger pour le projet qui n'est pas un projet de vie, et c'est donc difficile de proposer quelque chose derrière.

Un ancienne étudiante pensait qu'elle devait bouger à Paris. Elle était inquiète, un peu dans le creux, et finalement a trouvé un télétravail à distance en coloriste et animation dessin en micro entrepreneur avec une agence à Lyon. Il y a pas l'avantage de ne pas travailler que pour eux, mais manque le côté équipe. Comment elle a cherché ? Par le Job Dating à l'école.

Un autre étudiante s'est lancé en freelance mais elle ne sait pas où sont les entreprises donc elle a un peu de mal à se positionner.

Le jobdating d'Emile Cohl : environ 50 studios, 70 recruteurs, environ un milliers de dating. Il y a la moitié qui ne sont pas de la région. Les étudiants ne veulent pas aller là où il y a du travail mais préfèrent être embauchés sur un projet. Le marché de l'emploi est difficile et les étudiants cherchent des endroits où ils peuvent être reconnus en tant que travailleur.

Le Jobdating est super pour avoir des contacts, mais il manque une base de donnée régionale. Il faut souvent passer par le FB ou via les autres réseaux sociaux. Il faudrait également une base de données, un annuaire pour les animateurs, pour montrer leur travail, diffuser leurs bandes démos. Il y a la baseTaf dans la prise de vue réelle. Il y a la proposition de job listé pour les jeux-vidéos (l'ASJV association française du jeu vidéo). Mais il manque un potentiel relai pour que les recruteurs aillent chercher les talents.

Il y a question de la formation continue en région. Aymeric explique que les softs changent en 5 ans, et qu'il faut une formation en continue.

La question du pitch en anglais ou en français, où on ne sait pas faire (expérience du cartoon movie)

Les collectifs, les associations, les espaces de rencontres pour se professionnaliser ? Attention de trop multiplier les structures il y a un risque de dispersion. Il faut que les choses soient cadrés pour que les financements ne se dispersent pas trop. Quand on parle de collectif, il faut que les choses soient claires. Exemple du cluster qui doit définir son périmètre.

Beaucoup de projets partent sur Paris, alors qu'on devrait faire corps pour récupérer ses projets... Il y a ToonAlliance en projet... Il y a cette méfiance et cette idée qu'en région on fait du mauvais boulot. Ressenti partagé par Xilam en interne (entre l'agence de Lyon et Paris)

Il y a l'idée de réaffirmer l'attractivité en région. Pas simplement en se connaissant mais en se structurant.



Synthèse d'Aymeric :

La plus grande question : problématique de fléchage, on ne se connaît pas ou plus trop.
La question de la fédération, de la rencontre. Félicitations au Forum du Cinéma Lyonnais pour cette première rencontre...

